

ADMISSION DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

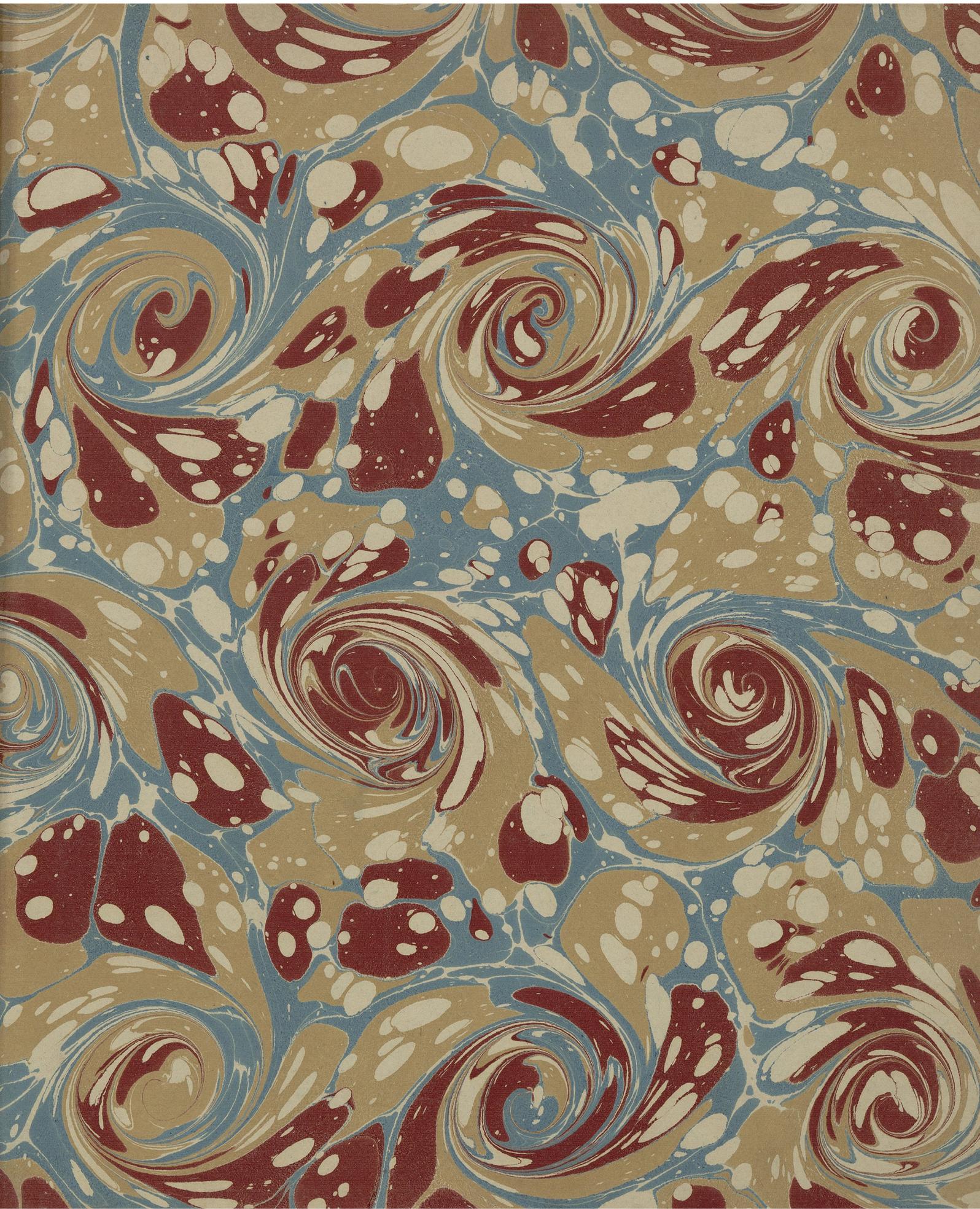
L
—
A-F

BIBL.
UNIVERSITÉ
M.S.
1551



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.

1551



MS
Fiches Folios





284

Paris, le 20 juillet 1849.

441

441



J'ai recours à vous, mon savant
 Confrère, pour me donner deux dates
 qui me seraient très utiles pour mon travail
 sur le climat ancien et moderne de la
 Grèce et de l'Italie. Vous avez publié
 dans le T. XI. des Notices des manuscrits le
 Traité alimentaire des médecins hiérophil, et
 deux calendriers surant en vers l'un de
 Théodore ^{Prodrôme} ~~Prodrôme~~ et les autres d'auteurs
 anonymes. pouvez vous conjecturer, d'après l'écriture
 des manuscrits, ou savoir plus directement dans
 quel pays vivaient hiérophil, ^{Prodrôme} ~~Prodrôme~~ et
 les anonymes ci dessus mentionnés. cette détermin
 tion me serait fort utile pour la comparaison du

climat ancien et du climat moderne de la
Grèce et de l'Italie.

J'attends de vous une réponse qui sera
j'espère plus concluante que celle qui
vous a été faite par Monsieur Delambre
au sujet des constellations citées par vos
Grecs. j'espère ^{aussi} que vous me pardonnerez
mon importunité. Le plaisir que
j'ai eu à lire une seconde fois votre
notice et l'utilité que j'en ai tirée
seront mon excuse.

Daignez agréer l'assurance de la
haute considération de votre dévoué Confrère,
Dureau de la Halle

Handwritten text in cursive script, possibly including a signature and address, oriented vertically.
 The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. It appears to be a formal or semi-formal communication, possibly a letter or a certificate. The script is elegant and characteristic of the 18th or 19th century.



244



Monsieur
M. Comte de Boissierade
Membre de l'Institut. N. 1

à Paris

280 Londres, le 28. Septembre 1857



Mon aimable et savant Confrère,

Je profite du départ de mon parent
le Marquis de Montcalm
pour faire remettre ces lignes
dans votre boîte à l'Institut.

J'ai besoin de vous remercier
d'abord de l'utile indication
que vous m'avez fait
transmettre pour ma Clinato-
logie. Je viens d'achever un
mémoire sur le Papyrus
sa description, ses usages, ses
habitats, la fabrication de
papier en Egypte et à Rome.
Ce mémoire a été lu chez nous
en 1832, je l'ai gardé quinze
ans, retravaillé sans cesse
et comme il a été copié ici

par une main sçue
exercée au Grec et au Latin,
Il seroit ^{encore fort} peut-être imparfait
car je manque de livres spéciaux
et n'ai sous la main que les
textes des classiques Grecs et
Latins. Vous y trouverez aussi
sur l'ancienneté de l'écriture
une opinion un peu différente
de
ce celle des Allemands
peut-être de la vôtre. Si les
nouveaux faits qui se sont produits
depuis Wolf pouvaient ébranler
un peu vos idées à ce sujet,
Ce seroit pour moi une belle
pictoire, mais je n'oserois m'en flatter.
Je vous avouerais franchement
que je compte demander à notre
secrétaire perpétuel de
vous désigner commissaire

pour l'examen de ce
mémoire. Supérieur en
philologie, très versé dans la
botanique que vous cultivez
comme science et comme pratique,
il me serait impossible
d'avoir un juge plus compétent
et j'aurais tant à profiter de
vos conseils, fussent ils même
sévères, que je vous prie
instamment de ne pas me
les épargner. Voilà près
d'un demi-siècle que nous
nous connaissons, que vous
en avez nommé et baptisé
dans votre philostate.

J'espère que nos relations scientifiques
qui, pendant ce grand laps de
temps, ont toujours été douces
et n'ont eu pour but que
les intérêts de la science.

continueront de même
jusqu'à l'heure où le
ciel disposera de nous.

Recevez, mon aimable
Compagnon, avec mes vœux pour
votre bonne santé l'assurance
de ma haute considération et
de mes sentiments affectueux

Dureau d. L. M.

286

445

443

Paris, le 19 Novembre 1850.



Mon aimable et savant Confrère,

On m'a accusé samedi, lors de la discussion des titres, d'avoir signalé M. Wallon à l'anémadversion et à la désapprobation de l'Académie, et on m'a appliqué ce vers :

Tant de fiel entre t'il dans l'âme d'un savant,

Je crois pourtant m'être expliqué avec mesure et convenance et j'ai caché bien des bévues des erreurs graves qui auraient pu faire cet effet sur la compagnie.

Je ne prends que les cinquante premières pages du Tome II de l'histoire de l'esclavage

Page 28. Auteur par le Candidat.
Cite 493 av. J.C. pour la retraite du peuple au mont sacri et l'établissement du tribunat. Ce n'est pas 493 mais 477 qui ont fallu mettre. Ce fait capital dans l'histoire romaine de la retraite du peuple au mont sacri et l'établissement du tribunat est entaché d'une erreur de date de 36 ans.

Page 30 La date de la loi Petilia qui abolit la prise de corps et l'esclavage à temps envers les débiteurs est non de 325 mais de 323 avant Jésus-Christ. Ce ne sont que des vieilleries, mais

alleg page 25. l'auteur traduit un passage de Quintilien qu'il cite dans sa note : prænomen, nomen, cognomen,

l'établissement du tribunat est entaché d'une erreur de date de 36 ans.

tributum: habet haec addictus. Ce qu'il traduit
ainsi: le prénom, le nom, le surnom, la
tribu, tout cela reste à l'addictus. Il me semble
que traduire tributum par tribu n'annonce pas
une profonde connaissance de la grammaire et
de la langue latine et peut se mettre à côté
des deux cents coupes de vin ducentia procula

Page 35 Note 2 Corai, ^{dit M. Wallon,} à supprimer l'adverbe Sis. Sis est-il
un adverbe ou un adjectif numéral, comme le mot
deux est qualifié d'adjectif par le dictionnaire de
l'Académie française? Je vous soumets ce doute.
Ceci n'est qu'une veuille. L'auteur, page 40, dit: «Le nom
de Scythe était synonyme d'esclave avant que le
nom de Slave devint chez les modernes le nom
générique de cette condition». Sur quoi repose
cette assertion? car Hérodote et l'histoire toute entière
nous peignent les Scythes comme les plus libres
de tous les peuples de l'antiquité. Enfin,
page 50, l'auteur dit: «un de ces marchands (d'esclave asiatiques)
est appelé par Horace roi de Cappadoce». Je recourus au
texte et j'y trouve ce vers. Mancipiiis locuples eget
Aeris Cappadocum res. C'est une allusion à Nicomède
qui répond au Sénat lorsqu'il lui demanda son contingent
de troupes auxiliaires. Je ne puis le fournir: vos

publicains ont saisi et vendu tous mes hommes
valides comme esclaves pour se payer de l'arriéré
du tribut affermé par emp. voyez Diod. fragm. XXXVI, III, 1.
ainsi l'électeur de Hesse vendait ses soldats à l'Angleterre
il n'y a là ni mango ni marchande d'esclaves appelé
par Horace roi de Cappadoce. Il y a ce fait, que les
rois d'Asie riches en hommes et pauvres en argent,
vendaient le superflu humain de leurs domaines
pour vivre et payer leurs dettes.

Vous voyez, mon Cher Confrère, que, sans injustice, j'aurais
pu être plus sévère et que je ne mérite pas, du moins
à croi, les reproches d'ingratitude qu'on m'impute.

Tranchement on ne peut nous faire un crime de
préférer Bossignol à un candidat qui a tout
au plus après de science solide et positive pour être
député

Agrez, mon aimable et savant Confrère, l'assurance
de ma sincère estime et du réel attachement
de votre bien inférieur Confrère,

Bureau de la Halle

289

Paris, le 18 janvier 1851.

447



Mon savant et aimable Confrère,

J'ai profité, en rentrant, de
votre saine critique. La
faute était réelle mais elle
ne m'appartenait pas. Le
tectam stramine velet agresti

qui se trouvait dans mon
texte traduit par ce Couvert
d'un toit de paille, était de
Galesio (traité du Citrus p. 215)

dont j'avais emprunté, quoique
contre mon gré, la traduction, sa monographie du
genre Citrus étant fort estimée des
botanistes. Je savais de plus qu'il
avait cultivé lui même et vu

cultures, en Italie, une très grande
quantité des types Citrus, limonier,
bigaradier, oranges et de leurs
innombrables variétés et sous variétés,
le service que vous m'avez rendu par
cette judicieuse observation m'encourage
à vous faire une ^{seconde} demande. Vous
seriez bien bon si, à mon retour
du Pasche, pour lequel je pars
Mardi ~~soir~~ ^{et} où je ne resterai
que huit jours, vous voudriez
bien accepter à déjeuner chez
moi, ou si cela vous étoit
plus commode, me fixer
un rendez vous à votre
jour et à votre heure,
soit chez vous à Passy,

soit à la bibliothèque de
l'Institut. Je me conforme
d'avance à l'heure et au jour
que vous m'indiquerez.

J'ai choisi ces trois points
parceque si vous avez la bonté
d'entendre ou de lire vous
même sur mémoire sur le
Citrus, nous aurions sous la main
tous les textes que vous jugerez
à propos de consulter pour
vérifier l'exactitude de mes
assertions

J'espère qu'à mon retour vous
me permettrez de vous renouveler
ma prière. de désir et améliorer
et un vrai zèle pour la science me
rendent vos conseils bien précieux.

82A
horticulteur pratique et philologue
éminent, où puis-je trouver de
meilleurs avis de plus sûres
critiques ? Je pars donc avec
l'espoir que vous exaucerez ma
prière et daignerez agréer
l'expression de ma haute
estime et d'un attachement
qui dure depuis un demi
siècle. Durson de la Halle



Monsieur Durcau de la Moalle
prie son savant et aimable
Compère de lui accorder la
grâce de dîner avec lui le
Lundi 3 Mars pour célébrer
l'anniversaire de sa naissance
et la cinquantaine d'une
constante amitié qui n'a
jamais été troublée dans le
cours d'un demi-siècle

On dînera à 6 heures

Rue de la Rochefoucauld 25

Paris, le 25 Février 1854.